

UNION FRANÇAISE

participer à la répartition qui sera faite en 1896 sont les suivantes :
1. M. titulaire d'un brevet de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, ou pensionnaire d'une Société de secours mutuels ou de prévoyance ;
2. M. ayant déposé soixante-dix ans au moins avant le 1^{er} janvier 1897, c'est-à-dire le 1^{er} juillet 1897.

CENDRES

***, un engagé volontaire qui a fait la campagne de Madagascar, a été blessé à la prise de Tananarive et a obtenu le pied droit mais la croix de la Légion d'honneur brille sur sa poitrine.

Un de ses anciens camarades la rencontre, hier, et le serre dans ses bras avec transports.

— Voilà qui est bien mon brave. Grâce à toi et aux lancers qui te ressemblent, France a aujourd'hui la gloire de la Médaille militaire.

— Ne pas mourir, y compris la mort, dans la majorité est demandée, d'un revenu personnel, viager ou non, supérieur à 30 francs.

Indépendamment de ce résultat, les vétérans, des bénéfices spéciaux pourront être attribués aux pensionnaires remplissant les conditions ci-dessus indiquées et qui auront élevé au moins quatre enfants.

Les postulants devront déposer une déclaration de leur situation familiale, démontrant l'augmentation du nombre d'enfants qu'ils ont élevés.

Afin de permettre à la Commission Supérieure de la Caisse Nationale des Retraites d'effectuer l'avis nécessaire pour la loi précédente, il sera remis par la loi précitée, la demande de famille du rentier. Ce questionnaire sera transmis à l'appui de la demande.

Ferdinand Duval

On l'a enterré à Paris le mois dernier.

Nul préfet de la Seine ne fut plus beau que le baron Haussmann avait bien cette même taille de tambour-major ou de Suissé à un défilé de sacrifice, mais jamais il ne sut se tenir droit au port d'arme comme celui qui vient de nous décevoir. Ses volontés n'avaient pas fait pour blanc-bec d'avoir et sourire aimablement aux hôtiers de la politique.

Amateur d'objets rares, de beaux livres, il sut s'entourer de tapisseries anciennes, de meubles et objets seculaires de toutes sortes et de tout ordre qui, pour l'assurer tout ce que la jeunesse peut offrir de plus charmant, plus gaucho et de mieux attifé. Il avait du sang de ferme, négligé dans les vases ; il avait des yeux doux et sans fureur, mais ses gouts d'amour étaient jusqu'à présent dans un grand soin pour la fortune que Dieu laisse choir en son berceau.

La politique fut pour lui une sorte de dandysme et il avait fonction qu'il occupa servilement à son besoin d'être aimable.

Cet honnête et beau et galant homme avait trop d'esprit pour dédaigner, si d'aventure on lui eût montré cette épiphée.

Il aimait beaucoup, mais il fut payé de retour.

Y. R.

Un enterrement au pas redouble

Les obsèques ont été célébrées à Lagny. Suivant la volonté nettement exprimée par la défunte, M^e Miette, elles ont été célébrées à l'église Sainte-Barbe, tout en dissipant une somme assez considérable qui lui avait laissé en mourant un siénant, envisageait sa fin, la préparait même.

Telle Rolla, en effet, a répété volontiers : « Je suis mort à son poste que je n'aurai plus lieu.

Or il y a six mois, comme il lui restait fort peu de chose, elle songea à prendre ses dernières dispositions.

D'abord elle acheta une superbe toilette funèbre et une châsse, auprès de son frère, enfin elle manda la sacristie de la fabrique de Lagny ; elle lui remit 600 francs pour sa Société la condition qu'elle jouera à son enterrement les plus gais morceaux de son répertoire.

Mal à propos, elle fixa les conditions d'exécution desdits morceaux.

Il y a trois jours il ne restait plus que 2 fr. 50.

L'échec fatal était là.

Alors plusieurs comme le héros de Musset se prit la main et se donna sa parole : « Que personne au grand jour ne la vit vivante ». Elle alla donc un réchaud et le lendemain, comme nous l'avons dit, sa bonne la trouva dans ses emmêlements, la fanfare de Lagny, un grand complet, l'estrena devant la maison mortuaire. Elle alla donc un réchaud et le lendemain, comme nous l'avons dit, sa bonne la trouva dans ses emmêlements, la fanfare de Lagny, un grand complet, l'estrena devant la maison mortuaire.

SANTA CRUZ DE TENERIFE, 30.—On a trouvé près de ce port le cadavre d'une femme, on a reconnu celui d'une passante. Le capitaine italien a déclaré que la justice croit que cette dame a été assassinée.

ROME, 30.—Le Ministre de la Marine M. Brin a envoyé une dépêche au gouvernement britannique pour le renseignement de la visite fait par l'escadre anglaise à quelques ports d'Italie.

Un millier de personnes sont également au pas accéléré. Quatre fois durant le trajet, aux points fixes par la défense, le garde-chasse et le garde-fanfare, ces derniers ont fait face au cercueil, le disque fait en air tourne toujours plus guilleret. Elles exécutent ainsi les deux amies, le « Lutino », le « Flamboyant » et le « Cyclone ».

Au cimetière, dernier morceau, dernier adieu du secrétaire de la famille, enfin, toujours en musique, les invités,

égaux et contents, collent va de soi, toujours la chanson à la ville.

La huitième édition de ces obsèques peu banales ont été purement civiles, on en parla longtemps à Lagny.

FAITS DIVERS

Parties, continu à marcher de l'avant. Chaque fois qu'il augmente le nombre de ses élèves et son succès est désormais assuré.

Nous apprenons avec plaisir qu'il vient d'agrémer une autre personne de professeur, également d'autres amis d'autour, M. Pierre Poussin, un jeune professeur d'un talent reconnu et qui a fait ses preuves en dirigeant l'ensemble nautique à Santa Lucia un établissement du même genre.

M. Poussin sera chargé tout particulièrement des cours commerciaux.

La Banque la Banque c'est le meilleur des amis de M. Vidella, le Gloria en excès de M. Lessa, l'elobanahis fils de David de M. Casal, le « Pibe » Damián Iaudamis de chanteur de la Sociedad de Amigos de la Patria.

La Nation est tout quitterelle, et bientôt, parmi eux les mêmes qui condamnent en leur faveur un avenir financier aussi coûteux que grosses de périls, prennent le parti, et s'apprêtent à faire une grande partie de leur fortune à la vente de l'ensemble.

Elle partira de Paris le 1^{er} juillet, à bord du « Nuevo Alzamora », le plus beau navire de la compagnie.

— Veillà qui est bien mon brave. Grâce à toi et aux lascars qui te ressemblent, France a aujourd'hui la gloire de la Médaille militaire.

— Lui, « quodammodo ». — Parlouc ! c'est le mien.

... .

X***, un engagé volontaire qui a fait la campagne de Madagascar, a été blessé à la prise de Tananarive et a obtenu le pied droit mais la croix de la Légion d'honneur brille sur sa poitrine.

Un de ses anciens camarades la rencontre, hier, et le serre dans ses bras avec transports.

— Voilà qui est bien mon brave. Grâce à toi et aux lascars qui te ressemblent, France a aujourd'hui la gloire de la Médaille militaire.

— Parlouc ! c'est le mien !

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque, après tout, si quelqu'un le souhaite, servira de nouveau les deux adversaires.

— Parlouc ! j'étais sûr ! dit-il, on ne les a pas placés à égale distance. Puis de l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond l'autre.

... .

Le 1^{er} juillet, la Banque interpellera un hôpitalisé qui s'est plaint de la qualité du brevet qu'on lui servait.

— Ah ! ça, le vivre et le gîte à la nuit, vous suffisent pas ? Qu'est-ce qu'il vous faudrait de plus ?

— Le gîte à la nuit, répond

UNION FRANCAISE

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armería, Cuchillería, Quincallería y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA AVDES - MONTEVIDEO

Curacion Cierta de las Enfermedades Nerviosas

CONVULSIONES, VERTIGOS, CRISIS NERVIOSAS
JAQUECAS, DESVANEJIMIENTOS
CONGESTIONES CEREBRALES, INSOMNIOS, ESPERMATORREA

POD. HENRY MURE

AL Brooks de Platina galvanicamente para
BUEN ÉXITO DEMOSTRADO POR 15 AÑOS DE EXPERIENCIA
EN LOS HOSPITALES DE PARÍS

Se envía gratuitamente una instrucción impresa, muy interesante, a las personas que la pidan
HENRY MURE, en Pont-St-Esprit (Francia)

DEPOSITOS en todas las principales FARMACIAS.

LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

- DR -

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RONDEAU 351 A 355, DEPOSITO GENERAL Y OFICINA:

CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

- DE -

ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior rectificado. Unico inventor del renombrado te «Los Mandarines». Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BÉDUCHAUD & HIJOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la acreditada destileria Dutruc, se hallan en todos los principales cafés y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licores de té a los mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLIN de Martin Catalogo.

284—25 de Mayo — 284

MONTEVIDEO

AUX ARMES DE PARIS

SOMBRETERIA POR MAYOR Y MENOR

Oe R. Flama

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, collares, paños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombrereros Lincoln y C. y gantier Dents Alcántara y Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON
PARIS

Este producto, libro de Acidos, es inmejorable para el blanqueo de los到账os y cielos rasos. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cualquier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

BEDUCHAUD & HIJOS

ICALE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

BAÑOS DEL TEMPLO

DE

AUGUSTO GEBELIN

20—CANELONES—20

Casa especial para baños de todas clases

SERVICIO ESPECIAL

Precios sumamente económicos. Baños fríos o calientes sin rosas, 0,21 cts., id con ropa 0,30 céntimos. Puedo visitarlos el establecimiento.

238—CALLE RINCON—210

La Revolucion Económica

SASTRERIA

DE

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'hiver. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

196—Arapay—196

Teléfono Montevideo núm. IV.

196—Arapay—196